

Vers une Foi Adulte

INCARNATION

La Parole de Dieu a pris chair en Jésus.
Jésus est venu révéler le visage de Dieu.
Voilà le mystère de Noël : « Nul n'a jamais vu Dieu. Le Fils unique qui est tourné vers le sein du Père, lui, l'a fait connaître » (Jn 1, 18).
Le problème, c'est que, pour nous, maintenant, Jésus n'est plus visible, nous n'entendons plus sa voix, nous ne sentons plus son regard aimant sur nous, ni ses mains qui guérissent et qui relèvent.



Thérèse d'Avila disait : « *Le Christ n'a pas d'autre corps sur terre que le vôtre, ni d'autres mains que les vôtres, ni d'autres pieds que les vôtres. C'est par vos yeux que s'exprime la compassion du Christ pour le monde ; par vos pieds qu'il s'en va faire le bien ; par vos mains qu'il va bénir aujourd'hui l'humanité* ».

Cette citation a servi au Frère Timothy Radcliffe (qui vient de rendre visite aux Valenciennois) pour introduire son enseignement aux jeunes réunis à Taizé lors du lancement des JMJ de Madrid. Il a développé cette citation de manière très concrète (et humoristique) que je ne peux qu'essayer de résumer : « Nous pouvons rendre présents aujourd'hui le visage du Christ, ses oreilles, sa bouche et ses mains :

Le visage : « *Quand vous aimez quelqu'un, ce qui compte le plus, c'est qu'il ou elle vous sourie. C'est ainsi que le peuple d'Israël désirait que Dieu lui sourie : « Fais briller sur nous ton visage, et nous serons sauvés » (Ps. 80, 3). Le visage de Dieu a pris chair en celui de Jésus. Jésus remarquait ceux qui avaient besoin de ce sourire. Il a vu Zachée sur son arbre, et lui a souri. Il a vu l'humanité de ceux dont les souffrances avaient rendu l'humanité invisible...*

Il nous faut apprendre à être ce visage de Dieu qui se réjouit des gens, surtout de ceux qui se croient méprisés ou invisibles. »

Les oreilles : « *Il est vain de prêcher l'Evangile avant d'écouter. Jésus veut découvrir l'attente des gens avant de les guérir ou les enseigner. A l'aveugle Bartimée, il demande : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? ». L'écoute des gens est l'un des plus grands arts du monde. Il nous faut écouter avec le cœur ouvert... « Il faut être prêt à se remplir de l'autre », disait le Père D. Pire, dominicain belge. Et Saint Exupéry : « Si je suis différent de toi, je t'augmente ! » Est-ce que j'ose écouter celui qui pense différemment de moi ?*

La bouche : « *La parole est l'activité humaine la plus importante... mais nos paroles sont-elles des paroles de vie qui valorisent les gens, les édifient et les nourrissent ? Ou, ne sont-elles que des mots méchants qui accusent et dénigrent les personnes ? Proposons-nous la Parole de Dieu qui crée ? Si nous voulons être la bouche de Jésus aujourd'hui, nous devons d'abord adopter un langage qui nourrisse et respecte les gens, et particulièrement ceux que les autres traitent comme des moins que rien...*



Le toucher : « *Jésus touchait les gens qu'il rencontrait, il touchait les corps des malades, des lépreux... Etre touché ne lui posait pas problème... Pourquoi cette importance accordée au toucher ?... Parce que quand on s'aime, le toucher est toujours réciproque... Dans l'Incarnation, Dieu nous touche et nous touchons Dieu. C'est la consommation de notre amour mutuel.*

La compassion nous donne un cœur de chair. Autrement dit, nous désirons tendre la main pour toucher ceux que les autres rejettent (Les « Intouchables » !)

Notre société a une telle crainte des risques, et on a tellement peur des abus sexuels qu'on s'est mis à avoir peur de toucher... (Pourtant) nous nous priverions profondément les uns des autres, et risquerions d'aller à l'encontre de l'Incarnation si nous gardions sans cesse nos distances, alors que Dieu s'est fait proche...

Voilà, ce n'était qu'un florilège d'un enseignement très riche. Merci, Frère Timothy !

Seigneur, viens demeurer en nous pour que notre regard, notre sourire, nos oreilles, notre bouche, nos mains soient les tiens !

M.C.L.

Editorial :

ACCUEILLIR SA VIE

« **Nous n'avons pas choisi de naître, comme aime le rappeler Denis, nous avons été lancés dans la vie sans l'avoir voulu... mais nous n'y sommes pas seuls** », paumés dans un monde insensé... Dieu nous y accompagne, Il est même prêt à partager la vie, quotidienne de chacun de nous, avec ses bons moments et ses temps de « galère »... ainsi que le monde, tel qu'il est, y compris quand celui-ci va de « réunions cruciales et décisives » en « réunions cruciales et décisives »... Et c'est bien là le sens de la fête de Noël, « Dieu parmi nous », qui est certes « l'anniversaire du Petit Jésus », comme on me le disait autrefois, mais qui, dans la pédagogie de l'Eglise, dans ce beau parcours qu'est l'Année Liturgique, est un moment privilégié pour prendre conscience de la signification de l'événement historique (même si les récits de Mathieu et Luc ne sont bien sûr pas des « reportages »...), mais plus encore : pour prendre conscience de sa signification aujourd'hui pour chacun de nous...

C'est maintenant, c'est aujourd'hui que j'ai à dire « OUI », comme Marie, « OUI » à l'invitation de Dieu de venir m'habiter, pour mieux le connaître, pour mieux vivre, pour mieux suivre le Christ et en témoigner vraiment... moins par des paroles que par des actes... L'accueillir, renouveler mon accueil.

Un beau jour, à force d'entendre l'Angelus sonner trois fois par jour à portée d'oreille, je me suis dit que les cloches sonnaient non pas pour Marie - voilà longtemps que l'on savait qu'elle avait dit « OUI » ! - mais bien plutôt pour moi, qui me faisais tirer l'oreille... Peut-être devais-je ne plus rester sourd ?...

Oui, que la fête de Noël renouvelle en nous, aujourd'hui notre accueil de Dieu dans le quotidien de notre vie ! C'est le vœu le plus cher que je formule pour chacun de nous.

Le présent bulletin se veut témoin (modeste et partiel) du bouillonnement actuel de l'Eglise et du Peuple de Dieu : renouvellement nécessaire de notre manière d'être chrétien, tel qu'en témoigne Timothy Radcliffe, renouvellement de notre Eglise diocésaine, qui doit s'adapter et inviter les laïcs à de nouvelles responsabilités... aspirations des clercs, mais aussi impatience des *indignés* de l'Eglise, toujours mus par l'Esprit du Concile Vatican II...

Et bien sûr, vous êtes invités à participer à nos diverses activités inter-paroissiales (catholiques et réformés) de l'année qui vient ! On l'affirmait plus fortement, il y a quelques années,

l'œcuménisme n'est pas une matière à option pour l'Eglise, non plus qu'un Mouvement d'Eglise, mais c'est l'Eglise en mouvement ! *Voyez la dernière page du bulletin !* L'unité des Chrétiens, l'unité dans la diversité (déjà présente au sein de l'Eglise romaine), doit s'élargir pour être plus visible dans un monde déchristianisé.

Enfin, le bulletin évoque notre rencontre interreligieuse du 8 novembre, qui fut un temps de prière pour la Paix, une commémoration modeste de la Rencontre d'Assise de 1986; on y a relu son Décalogue, ce fut une belle soirée paisible et chaleureuse... C'est cette Paix que je vous souhaite !

Bon Noël et bonne année à chacun de vous et des vôtres !

« Que le Seigneur te bénisse et te garde !

Que le Seigneur fasse rayonner sur toi son regard et t'accorde sa grâce !

Que le Seigneur porte sur toi son regard et te donne la paix ! » (Nb 6, 24-26)

yl

« RECHERCHE-AVENIR »

J'ai sous les yeux le document que m'a envoyé Philippe Courcier ; il faisait partie des cent personnes chargées de réfléchir sur l'avenir de l'Eglise diocésaine de Cambrai, qui doit faire face aux défis de notre temps : la baisse de la pratique religieuse et la diminution sensible du nombre de prêtres... Deux ans de réflexion en lien étroit avec le cabinet de consultants chargé de dresser un état des lieux. Il s'est agi de répertorier, avec les différents acteurs du diocèse, les pauvretés et les richesses de celui-ci, afin de proposer ensuite des solutions pour faire face à cette situation, des axes d'actions pour mobiliser les laïcs, afin que, dans le contexte actuel, tous soient acteurs de l'Eglise, par la proximité, par le témoignage et par l'annonce de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ.

« Ce document - souligne l'équipe d'accompagnement - ne traite pas de tout ; mais il nous interpelle sur notre façon d'être en Eglise aujourd'hui. Ce regard extérieur est à accueillir : il nous invite à une conversion personnelle et collective et à inventer l'avenir ensemble »

Le premier axe de réflexion a été de définir les priorités : les personnes qui en ont le plus besoin, ainsi que toute personne, croyant ou pas, partageant le même souci.

Le second axe de réflexion a été de définir le nouveau rôle de chacun des acteurs de la mission :

- les prêtres, recentrés sur le cœur de leur mission,
- les laïcs, invités à vivre pleinement leur responsabilité de baptisés, à qui sera confiée la quasi-totalité de la charge curiale.

- les diacres, dont il conviendra de préciser le rôle spécifique.

Le troisième axe sera de donner à tous les moyens de remplir leurs missions.

Le quatrième axe, et non le moindre, est de vivre en confiance et en cohérence au sein de notre Eglise diocésaine et des communautés paroissiales, vivre « en communion ».

C'est cette révolution que nous allons avoir maintenant à vivre.

A plus ou moins brève échéance, il faudra que les paroisses aient à leur tête une équipe réduite de laïcs, quelques personnes (3 ?) pour prendre en main la vie paroissiale... mais trouvera-t-on des laïcs pour accepter cette charge ?

Bien sûr, il nous faut préparer la nécessaire transition...

Après VATICAN II, nombreux ont été les laïcs qui se sont engagés pour servir l'Eglise, ils se sont largement impliqués, certains trop au gré des curés, et ils ont été « vidés », pour reprendre le mot de Monique Hébrard¹... Il est certes nécessaire de faire confiance aux laïcs... mais encore faut-il que, moins nombreux qu'avant, les laïcs, pour s'engager aujourd'hui, fassent, à leur tour, confiance en l'institution ecclésiale... Davantage de dialogue et de démocratie faciliteraient la confiance et la cohérence à tous les niveaux. Après tout, on ne peut pas affirmer le « *sensum fidelium* », le *bon sens des fidèles*, et ne pas les entendre... C'est urgent...

Yves Lasbleis

NDLR : De Dominique BARNERIAS : ***La paroisse en mouvement.***

L'apport des synodes diocésains français de 1983 à 2004. DDB. 2011. 35 € :

« On n'assiste pas à un éclatement de la figure paroissiale, mais plutôt au développement d'une nouvelle manière d'y vivre... »

¹ Cf. journal **La Croix** (sam 3, dim.4 déc.) Monique Hébrard. Forum : « *Les indignés de l'Eglise* »

Le décalogue d'Assise pour la paix

En 2002, Jean-Paul II renouvela son invitation à Assise et proposa aux responsables présents de signer ce décalogue pour la paix.

1. Nous nous engageons à proclamer notre ferme conviction que la violence et le terrorisme s'opposent au véritable esprit religieux et, en condamnant tout recours à la violence et à la guerre au nom de Dieu ou de la religion, nous nous engageons à faire tout ce qui est possible pour éradiquer les causes du terrorisme.
2. Nous nous engageons à éduquer les personnes au respect et à l'estime mutuels, afin que l'on puisse parvenir à une coexistence pacifique et solidaire entre les membres d'ethnies, de cultures et de religions différentes.
3. Nous nous engageons à promouvoir la culture du dialogue, afin que se développent la compréhension et la confiance réciproques entre les individus et entre les peuples, car telles sont les conditions d'une paix authentique.
4. Nous nous engageons à défendre le droit de toute personne humaine à mener une existence digne, conforme à son identité culturelle, et à fonder librement une famille qui lui soit propre.
5. Nous nous engageons à dialoguer avec sincérité et patience, ne considérant pas ce qui nous sépare comme un mur insurmontable, mais, au contraire, reconnaissant que la confrontation avec la diversité des autres peut devenir une occasion de plus grande compréhension réciproque.
6. Nous nous engageons à nous pardonner mutuellement les erreurs et les préjudices du passé et du présent, et à nous soutenir dans l'effort commun pour vaincre l'égoïsme et l'abus, la haine et la violence, et pour apprendre du passé que la paix sans la justice n'est pas une paix véritable.
7. Nous nous engageons à être du côté de ceux qui souffrent de la misère et de l'abandon, nous faisant la voix des sans-voix et œuvrant concrètement pour surmonter de telles situations, convaincus que personne ne peut être heureux seul.
8. Nous nous engageons à faire nôtre le cri de ceux qui ne se résignent pas à la violence et au mal, et nous désirons contribuer de toutes nos forces à donner à l'humanité de notre temps une réelle espérance de justice et de paix.
9. Nous nous engageons à encourager toute initiative qui promeut l'amitié entre les peuples, convaincus que, s'il manque une entente solide entre les peuples, le progrès technologique expose le monde à des risques croissants de destruction et de mort.
10. Nous nous engageons à demander aux responsables des nations de faire tous les efforts possibles pour que, aux niveaux national et international, soit édifié et consolidé un monde de solidarité et de paix fondé sur la justice.

Nouvelles du chemin vers l'unité des Chrétiens

Groupe Œcuménique de Valenciennes

Disons très simplement que si nos activités œcuméniques sont nourries - et nous en sommes très heureux - cela vient du fait que, depuis plusieurs années, prêtres et pasteurs se connaissent et s'apprécient, se rencontrant plusieurs fois l'an, déjeunant parfois ensemble... et que nombreux sont les membres de nos paroisses respectives, catholique et réformée, à avoir vécu ensemble bien des événements, souvent joyeux (nos voyages, nos célébrations), parfois fatigants (organiser et mener ***l'Exposition Bible, patrimoine de l'humanité***), parfois bien tristes (la mort soudaine du pasteur José Andréo, en 1995, et celle récente de notre chère Jacqueline Capron). Notre unité au quotidien est forte ; la théologie ne nous sépare plus... reste l'ecclésiologie : la conception pratique de l'unité de l'Eglise, les ministères...

Voici ce que nous nous apprêtons à vivre :

- « **Noël ensemble** », **le 16 décembre à 20h.**, au Temple de la rue de Paris, soirée familiale, œcuménique, priante et chaleureuse, ouverte à tous, pour témoigner que la fête de Noël n'a pas que cet aspect consuméristique et gastronomique insufflé par les médias...
- La **Célébration de la Semaine pour l'unité des Chrétiens le sam. 21 janvier**, à **18h30** en l'église Saint Géry de Valenciennes. Le bulletin précédent (Toussaint n°112) précisait son thème, qui se trouve dans la 1^{ère} Epître aux Corinthiens, de l'apôtre Paul :
« ***Nous serons tous transformés par la victoire de Notre Seigneur Jésus Christ*** »
C'est en priant et en œuvrant pour la pleine unité visible de l'Eglise que nous serons nous-mêmes - ainsi que les traditions auxquelles nous appartenons - changés, transformés et rendus semblables au Christ.
- **Vendredi Saint œcuménique 6 avril 2012, à 19h en l'église Saint Michel.**

- **En préparation, à l'horizon octobre-novembre 2012, 10 jours en Terre Sainte :**

le désert... puis Jérusalem... puis la Galilée...

A ce jour, il reste une petite dizaine de places... Coût de l'ordre de 1200/1500 €...

Le Père Bruno Feillet sera du voyage...

En un premier temps, s'adresser à Philippe-Nicole Vernet, ou à Yves Lasbleis

****Nous ne sommes pas France-Soir...****

Nous continuons l'édition-papier !!!

Depuis décembre 2009 (n°103) le présent bulletin « **Vers une FOI ADULTE** », publié par notre **Association FOI et CULTURE**, a une version **en ligne** adressée aux abonnés et aux « sympathisants »... On peut du reste retrouver celle-ci sur le site de **cathocambrai.com** via Google avec soit le nom de notre association, soit le nom du bulletin, c'est « **incontournable** » !!!

Mais, la version papier existe toujours, car tous les abonnés ou sympathisants n'ont pas de liaison-mail, et certains, ayant un mail, demandent à recevoir une version papier plus lisible, notamment en communauté... Le tirage est encore de **70** exemplaires... Bravement, l'an dernier, j'ai cru pouvoir baisser le coût de l'abonnement (de 15 € à 10 €), mais le nombre d'abonnés est tombé **de 70 à 36**, alors que demeurent un coût du tirage (couleur notamment), de l'encre, des enveloppes, des timbres... Bref, à ce jour (avant factures de décembre), il manquera environ **400 €** pour équilibrer le budget. C'est donc **un appel au peuple (15€)** sachant que toute somme encaissée à compter du **16 décembre** sera mis sur **l'exercice 2012**... Pas d'appel à la B.C.E. envisagé...

Chèques à adresser à Yves LASBLEIS, 20, boulevard Froissart, 59300 VALENCIENNES

Ou : C.C.P. ROUEN n° 01 511 20 P 035

MERCI !!!

Lu pour vous

« L'ESPERANCE DU CARDINAL »

d' Olivier Le Gendre Journal (Ed. J-C.Lattès) 2011

Rappelez-vous, dans le bulletin n°106, celui de Pentecôte 2010, je vous parlais du précédent ouvrage de l'auteur : CONFESSION D'UN CARDINAL, reprenant l'histoire de l'Eglise catholique, ses difficultés de longue date à vivre les valeurs évangéliques dans un monde très hiérarchique, dont elle n'arrive pas aujourd'hui à se sortir Si ce précédent livre a eu du succès, notamment auprès des clercs, on est en droit de penser que « L'ESPERANCE DU CARDINAL » en aura lui aussi. La revue Etudes de novembre dit tout son intérêt. Ce nouveau livre du même auteur est le prolongement naturel du premier, réfléchissant sur la place que tient l'Eglise catholique dans le monde d'aujourd'hui, l'attitude qu'il conviendrait qu'elle ait. C'est « *un véritable cri d'alarme* », écrit l'auteur (p.18). **Quelle attitude ? Quelle proximité ? Quelle Parole ?...**

La curie, ses fastes dépassés, ses tensions internes... : « la fonction de pape telle qu'elle s'exerce est devenue physiquement impossible : la charge est trop lourde pour que qui que ce soit puisse l'assurer réellement, et elle est trop sacralisée. », ainsi parle le cardinal... « Le pape est obligé de s'entourer d'une administration déconnectée des réalités du terrain »... «<du coup, le pape est mal informé, ses interventions publiques et ses décisions risquent d'être mal reçues, mal interprétées ou déconnectées du terrain... Autre point : dans un système pyramidal, centralisé et sacralisé, celui qui est au sommet est responsable de tout... En cas de tempête, c'est rapidement sa responsabilité qui est visée »... « On a pu mesurer la distance qui sépare le gouvernement centralisé de l'Eglise des responsables du terrain »(p.43& suite) par exemple dans les affaires de pédophilie. « Le fonctionnement du gouvernement de l'Eglise nuit fortement à sa crédibilité » (p.154)...« L'Eglise abrite des blessés et des triomphants. On entend beaucoup le bruit de ces derniers et on ne prend pas assez en considération le silence de ces premiers. » (p.56)

Vatican II a 50 ans d'âge, certains le trouvent dépassé, excessif... alors faut-il un nouveau Concile Vatican III ? Non, répond le cardinal : plutôt qu'un Concile, compliqué à organiser, eu égard au nombre actuel d'évêques, le Cardinal (qui parlerait aussi au nom d'un certain nombre de ses confrères) propose plusieurs conciles simultanés, un pour chaque continent... Et le pape retrouverait alors sa fonction initiale de « faiseur de pont » entre les Communautés. « C'est cela un pontife : ce n'est pas quelqu'un qui pontifie .»

On trouve aussi de belles pages sur le sacré, sur Assise, d'autres sur le monde et les athées... et d'autres encore, qui donnent à penser :

Il y aura toujours des personnes pour justifier les violences... « Oui, il y a un mauvais usage des religions et des idéologies, celui qui consiste à faire passer une prétendue Vérité avant la charité.... Il n'y a pas de conflit entre la charité et la Vérité : la Vérité est la charité, et la charité est la Vérité. Si la Vérité est imposée sans la charité, elle est immédiatement dénaturée... Je ne pense pas qu'il y ait d'autre Vérité aussi vraie que le Christ, mais je remarque qu'il y a des vérités dans d'autres religions et, aussi, dans le cœur des hommes.... La Vérité de Dieu est qu'Il est Amour. L'Amour sauve, il ne fait même que cela... Le respect, l'attention aux autres, le refus du sectarisme et de l'intégrisme, la prière comme à Assise, l'écoute peuvent réunir les religions même si elles ne reconnaissent pas le même Dieu... Chaque religion a été à un moment en conflit violent avec une autre. Est-ce une raison pour ne pas s'efforcer de basculer dans un autre type de pratique qui consisterait à ce que chacun approfondisse sa foi, regarde les autres fois avec bienveillance, et purifie sa propre pratique religieuse ? » (p.250 et la suite)

Hebdomadaire « CROIX DU NORD » :

(n° 2237- du 2 au 8 décembre). Dans le *Courrier des lecteurs*, Jacques Valentin (Le Concile Vatican II) s'étonne que le pape et les évêques n'aient pas fait évoluer plus rapidement les mentalités pour que les baptisés soient conscients de leurs responsabilités et de leur mission, telle que précisée au Concile Vatican II (baptisé = prêtre, prophète et roi au sens de serviteur). Il ne convient plus de prier pour avoir des prêtres du style 1950, mais pour l'éveil de tous les baptisés à leur vocation, quel que soit leur état, comme ce fut le cas aux premiers temps de l'Eglise. « Ce sera désormais dans une communauté de baptisés, témoins de l'Evangile, que seront choisis ces ministres, hommes ou femmes, responsables de la mission officielle de l'église catholique. Et c'est dans les communautés nouvelles que déjà ces nouveaux ministres, hommes ou femmes, sont prêts à la mission du peuple de Dieu, prêtre, prophète, serviteur. »

Journal « la CROIX » sam.5, dim.6 déc.:

FORUM Monique Hébrard

Les indignés de l'Eglise

Benoît XVI vient de réaffirmer la grâce qu'a constitué le Concile Vatican II : « la plus grande grâce dont a bénéficié l'Eglise au XX^{ème} siècle ». Mais, par ailleurs il tend la main à ceux qui ont comme seul but de persuader l'Eglise que ce même concile est un tissu d'erreurs... Avancées considérables et, en même temps, repli frileux, plainte de nombreux catholiques qui ont été « vidés » par leur curé, découragés... Il faut se mettre à l'écoute des hommes, et de la Parole : **Ne laissons pas mourir l'Eglise, indignons-nous !**

« Une nouvelle manière d'être chrétien »
Décret 12 de la 34e Congrégation Générale des Jésuites
de la Province de France (1995)

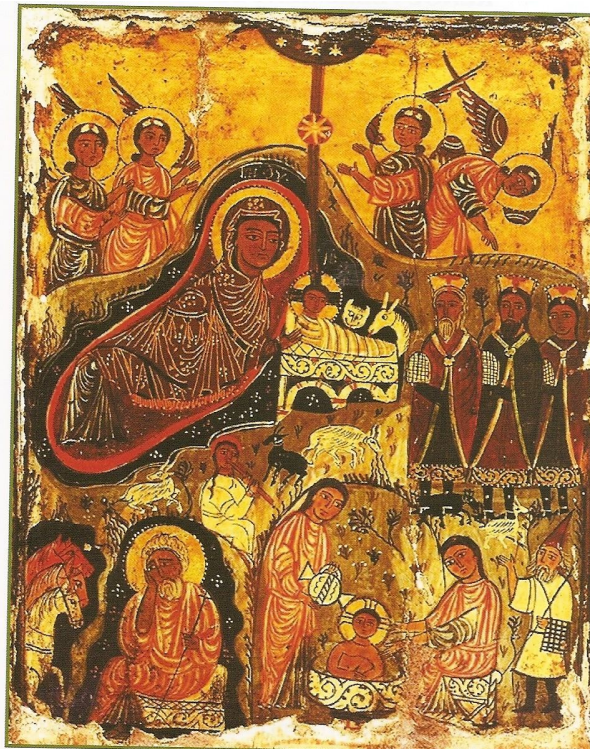
L'œcuménisme n'est pas seulement une œuvre spécifique pour laquelle certains jésuites doivent être formés et mandatés ; l'œcuménisme est une nouvelle manière d'être chrétien. Il essaie d'être plus que simplement honnête, véridique et juste ; il s'efforce de travailler de manière désintéressée au service de la vérité.

Il cherche à voir les choses du point de vue de l'autre et de prendre au sérieux la critique que l'autre fait de sa propre Église et de ses erreurs et échecs historiques.

Comme le préambule d'Ignace aux Exercices Spirituels⁽¹⁾, il cherche à donner la meilleure interprétation de ce que l'autre dit et fait.

En un mot, l'œcuménisme cherche ce qui unit plutôt que ce qui divise ; il cherche plutôt la compréhension que la confrontation ; il cherche à connaître, comprendre et aimer les autres comme ils désirent être connus et compris, dans le plein respect de leurs caractères distinctifs, à travers un dialogue de vérité, de justice et d'amour⁽²⁾.

(1) Ex. Sp., [22]. (2) 32e Congrégation Générale, décret 4, n. 37.



Icone de la Nativité. Monastère Sainte Catherine (Sinai)

« Que le Seigneur te bénisse et te garde !

Que le Seigneur fasse rayonner sur toi son regard et t'accorde sa grâce !

Que le Seigneur porte sur toi son regard et te donne la paix ! « (Nb 6, 24-25) »